

ans, je me bats pour que les filles puissent accéder au sport dans les écoles. Cela me tient tout particulièrement à cœur, car là-bas elles sont souvent vues comme «juste bonnes» à faire des enfants et à travailler. Je suis une femme, Blanche de surcroît. C'est important que j'aie sur place pour leur prouver qu'il est possible de vivre différemment.

L'Afrique en plein cœur

A ma grande surprise, le concept s'est également étendu au milieu carcéral. En 2013, j'ai été invitée à la prison centrale de Bukavu, pour promouvoir le sport dans le cadre d'un projet de paix et de réconciliation. La première fois que j'y suis allée, j'étais un peu inquiète, ne sachant pas trop à quoi m'attendre. En voyant tous ces hommes, détenus dans des conditions inhumaines, j'ai eu des frissons. Mais je n'ai pas eu le temps de m'apitoyer sur leur sort tellement on m'a sollicitée, que ce soit pour leur parler des valeurs véhiculées par le sport ou accomplir mon rôle de soignante. J'ai été étonnée de voir à quel point ils étaient réceptifs à ce que je disais: pour eux, le sport est une fenêtre sur le monde, l'opportunité d'oublier un temps leur dure réalité.

Si j'ai déjà eu peur? Jamais. Malgré deux accidents de terrain – mes «stigmates» africains – je me sens chaque fois portée par une force qui me dépasse. Une force qui s'est décuplée en novembre 2013, suite au Forum Educasport auquel j'ai participé à Paris, et qui m'a confortée

dans l'idée que ce que je faisais avait du sens. Mais je reste vigilante. Je suis consciente que les régions où je voyage ne sont pas sans danger. Je ne travaille en outre pas seule, partageant beaucoup avec les personnes qui sont sur place. Je ne suis pas celle qui «aide», mais celle qui «collabore avec». Nuance très importante à mes yeux.

L'Afrique est un peu devenue ma deuxième famille. Au Congo, on m'appelle Da Véro, pour «dada» qui signifie «sœur». Tellement proche qu'en Suisse elle envahit notre maison. Certains disent que je suis comme Lotti Latrous (ndlr: humanitaire zurichoise vivant loin de son

“ Le sport est, pour eux, comme UNE FENÊTRE ouverte sur le monde ”

foyer). Que je délaisse mes enfants pour m'occuper des autres. Pour l'heure, ils ne s'en sont jamais plaints. Ils participent au projet depuis le début. L'association, c'est notre famille. Nous sommes un petit pont entre les deux continents. Mais c'est vrai que j'ai ce sentiment que je terminerai un jour ma vie là-bas. Comment? Je ne le sais pas encore. Pour l'heure, j'apprécie la chance qui m'est donnée. Celle de pouvoir réaliser mon rêve en concrétisant celui d'autrui. ■

Le Matin EXCLUSIF!

PERSONNALISE & COMMANDE TON GEELEE!

CHF 119.90

Personnalisez votre grenouillère Geelee de Switcher! Un look irrésistible et original qui affiche votre volonté de confort et vous rend sympathique quel que soit votre âge.

geelee
switcher organic

idee cadeau 

WWW.LEMATIN.CH

BULLETIN DE COMMANDE



Je souhaite commander un Geelee Switcher au prix de CHF 119.90

PERSONNALISATION (max. 12 caractères)

COULEUR    

TAILLE **S** (165-170 cm) **M** (171-180 cm) **L** (181-185 cm)

Nom Prénom

Adresse

NPA / Lieu

Tél. E-mail

Signature

 **Le Matin, Marketing**
Av. de la Gare 33,
1001 Lausanne

 **021/349 30 09**
Par fax

 **0848 40 44 44**

 **www.lematin.ch/geelee**

CONDITIONS D'ACHATS:
TARIF VALABLE POUR LA SUISSE. PAS DE FRAIS DE PORT. DÉLAIS DE LIVRAISON DE 8 JOURS OUVRABLES. DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES. POUR PLUS D'INFORMATIONS, CONTACTEZ LE AU 0848 40 44 44